

NEUVAINNE DE PRIÈRE À L'ESPRIT SAINT

préparatoire à la Pentecôte



*L'Esprit-Saint défenseur
et rassembleur !*

Avec notre Évêque, Mgr Pierre Warin

27 mai – 4 juin 2022

Programme

Vendredi 27 mai : « **L'Esprit plane sur les eaux.** » avec la Cté de la Chapelle Universitaire Notre-Dame de la Paix.

Samedi 28 mai : « **La visite à Mambré.** » avec la Famille Myriam Beth'Leem.

Dimanche 29 mai : « **Moïse au buisson ardent.** » avec l'Equipe synodale diocésaine.

Lundi 30 mai : « **Les ossements desséchés.** » avec la Cté des Petites Sœurs des Pauvres et résidents du Hôme St Joseph.

Mardi 31 mai : « **L'Annonciation à Marie, la Visitation et le Magnificat.** » avec Le Renouveau.

Mercredi 1 juin : « **Le Royaume de Dieu et justice, paix et joie dans l'Esprit Saint.** » avec Le Service diocésain de la Catéchèse.

Jeudi 2 juin : « **Je vous enverrai le défenseur.** » avec la Cté des Béatitudes

Vendredi 3 juin : « **Que l'Esprit Saint fasse de nous une offrande à la gloire de Dieu.»** avec le Service Pastoral Liturgique

et de 21 à 22h00 : possibilité de recevoir le Sacrement de la Réconciliation

Samedi 4 juin : **Vigile de Pentecôte ! Clôture de la Neuvaine et Confirmation d'adultes.**

Célébration présidée par notre Évêque, Mgr Pierre Warin.

Veillée de prière

Ouverture (chaque jour) : **ESPRIT DE LUMIÈRE, ESPRIT CRÉATEUR !**

® Paroles et musique : Communauté de l'Emmanuel (Léah Pavageau) No. 21-04

Refrain : *Esprit de lumière, Esprit créateur,
Restaure en nous la joie, le feu, l'espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
Pour témoigner de ton amour immense.*

1 – Viens, Esprit du Dieu vivant,
Renouvelle tes enfants,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Dans nos cœurs, répands tes dons,
Sur nos lèvres, inspire un chant,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

2 – Fortifie nos corps blessés,
Lave-nous de tout péché,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Fais-nous rechercher la paix,
Désirer la sainteté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Interlude :

VeniSancteSpiritus
VeniSancteSpiritus (bis)

3 – Donne-nous la charité
Pour aimer en vérité,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Nous accueillons ta clarté
Pour grandir en liberté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Monition d'ouverture : (Libre)

Psaume ou chant méditatif : (au choix. Quelques suggestions en fin de livret)

Parole de Dieu :

Vendredi 27 mai : « **L'Esprit plane sur les eaux.** » (Genèse 1, 1-5)

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour ».

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Voici les premiers mots de la Bible, cette lettre d'amour de Dieu à l'humanité. La terre était informe et vide, mais le souffle de Dieu, l'Esprit, est déjà là quand la lumière est créée. Cette création permet l'alternance des jours et des nuits qui va rythmer l'Histoire des hommes et des femmes. Ils ne sont pas encore présents en ce premier jour, mais Dieu prépare la terre pour les y accueillir. Cette « maison commune », de laquelle le pape François nous invite à prendre soin dans l'encyclique Laudato si est en train d'être construite pour ses habitants.

La suite de la Bible nous apprend que Dieu ne s'est pas retiré après avoir créé le monde, mais qu'il continue à le créer, et l'Esprit reste bien présent. Tout être humain qui y naît est donc attendu et entre dans l'Histoire humaine avec ses hauts et ses bas. Après avoir parlé de la nécessité de respecter la maison commune, le pape François rappelle dans l'encyclique Fratelli tutti que Jésus nous a révélé que nous étions tous invités à devenir enfants de Dieu, donc frères et sœurs.

Créée pour être en relation avec les autres, chaque personne est fragilisée quand elle se sent isolée. Elle peut être alors ressentir tristesse et découragement. Planant au-dessus des eaux troubles de son cœur, l'Esprit Saint peut alors l'aider comme défenseur en permettant à la lumière d'advenir dans ses ténèbres. Dans la clarté, la personne peut retrouver la confiance nécessaire pour pouvoir renouer des liens avec les autres. Ainsi l'Esprit Saint est déjà en train de préparer le rassemblement des personnes qu'il console.

La présence de Dieu qui nous attend nous est rappelée au début de chaque eucharistie par le signe de la croix et le dialogue d'ouverture.

Samedi 28 mai : « La visite à Mambré. » (Genèse 18, 1-5)

« Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. » ».

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Dieu qui nous précède et nous attend vient aussi à notre rencontre. L'Esprit Saint fait partie de la Trinité qui nous visite et nous invite à l'accueillir. Abraham ne reconnaît pas directement la présence de Dieu, mais il accueille trois hommes qui se présentent à l'heure la plus chaude du jour. Généreusement il se met à leur service. Ce n'est que plus tard qu'il reconnaîtra il s'agit de Dieu.

L'accueil des autres est un chemin privilégié pour accueillir Dieu. Jésus nous a d'ailleurs dit que tout ce que nous faisons au plus petit d'entre les siens c'est à lui que nous le faisons. Il nous a aussi précisé qu'il était venu non pas pour être servi, mais pour servir il a montré l'exemple lors de la dernière Cène en lavant les pieds de ses disciples et en précisant que nous devons nous laisser faire par lui, mais aussi que c'était un exemple qu'il nous donnait que nous fassions ainsi avec les autres.

Abraham n'a pas peur de ces trois hommes inconnus. Peut-être d'ailleurs que l'un des trois est l'Esprit défenseur qui fait percevoir à Abraham que même quand les hommes sont hostiles, Dieu est présent. Encore aujourd'hui, dans les relations en train de se créer, l'Esprit Saint défend des peurs qui paralysent, ce qui permet d'accueillir les autres avec bienveillance, même quand ils sont encore inconnus.

Contempler Abraham et l'accueil qu'il réserve à ses visiteurs nous aide à soigner la qualité de nos relations. Toutes et tous nous pouvons faire cela et, de proche en proche, contribuer à plus de justice et de paix entre les personnes et entre les peuples. Jésus ne nous invite pas à être des consommateurs de confort, considérant que la paix dépend des autres, particulièrement des puissants qu'il est facile d'accuser de tous les maux du monde. Il nous invite à être des artisans de paix et à ne pas craindre d'être persécutés pour la justice. Quand l'Esprit Saint aide à comprendre, intérioriser et vivre ces paroles de Jésus, il rassemble.

Chaque messe nous donne l'occasion de prolonger les relations que nous nouons avec les autres. Dans le même mouvement, nous approfondissons alors notre relation avec Dieu, et pouvons nous laisser transformer par Lui pour continuer à devenir ensemble sœurs et frères, enfants du même Père.

Dimanche 29 mai : « Moïse au buisson ardent. » (Exode 3, 1-15)

« Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel, vers le lieu où vivent le Cananéen, le Hittite, l'Amorite, le Perizzite, le Hivvite et le Jébuséen. Maintenant, le cri des fils d'Israël est parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens. Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? » Dieu lui répondit : « Je suis avec toi. Et tel est le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. » Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : "Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous." Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS". » Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est LE SEIGNEUR, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob". C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge. »

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

En contemplant la rencontre entre le Seigneur et Moïse, apprenons à accueillir l'Esprit qui défend son peuple de ses ennemis et le rassemble. Tout en faisant son travail de berger, Moïse remarque le buisson qui ne se consume pas. Intrigué, il fait un détour pour comprendre ce qui se passe. Il est ouvert à l'imprévu qui le met en route. Il découvre alors que c'est le Seigneur qui vient discrètement dans sa vie, sans s'imposer. Quand nous sommes surpris par certains événements dans nos vies quotidiennes, ce sont peut-être, comme c'était le cas pour Moïse, des signes de Dieu qui nous invite à nous approcher pour mieux comprendre.

Ayant vu que Moïse se laisse mettre en route vers le signe donné, le Seigneur s'adressa alors à lui personnellement on se révélant comme le Dieu de ses pères qu'il connaît chacun personnellement, Abraham, Isaac et Jacob. Il évoque alors la misère de son peuple qui est en Égypte et un des aspects de cette misère est peut-être que ce peuple ne le

connaît pas personnellement. Moïse est alors invité à faire sortir le peuple de l'Égypte où il est opprimé. La libération du peuple commence donc par une mise en route, mais Moïse pressent très bien que, pour un peuple à sauver, se mettre en route, même vers sa libération, est difficile. Il demande donc à Dieu comment parler de Lui à son peuple.

Dieu lui dit alors : Je suis qui je suis.(...). Comme en hébreu le présent et le futur ne sont pas distingués, nous pouvons comprendre cette réponse de quatre façons qui correspondent chacune à une étape dans la vie spirituelle. Le je serai qui je suis peut aider ceux qui ont une fausse image de Dieu à découvrir qui est vraiment Dieu qui aime et désire sauver son peuple. Quand l'image de Dieu est ajustée, on peut passer au je suis qui je suis qui exprime la solidité et la permanence de l'amour de Dieu. On est prêt pour la troisième étape, celle du je suis qui je serai, quand s'appuyant sur la solidité et la permanence de l'amour de Dieu, on peut oser entrer dans une histoire dans laquelle l'image que l'on a de Dieu n'est pas figée, mais approfondie et enrichie par la vie avec Lui. La dernière étape, celle du Je serai qui je serai exprime que l'amour permanent de Dieu n'est pas figé. Comme Jésus l'exprime à Nicodème, le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit (Jn 3,8).

Au buisson ardent, Dieu révèle à Moïse non seulement qu'il est Dieu personnellement pour lui comme il l'est pour Abraham, Isaac et Jacob, mais aussi que cela est vrai pour tous les membres du peuple et pour leurs descendants. Cette révélation est vraie pour nous aussi. Nous ne sommes pas des membres anonymes d'un peuple qui serait sauvé en tant que tel, mais nous sommes invités chacune et chacun à cheminer avec Dieu qui nous connaît et nous aime personnellement.

Quand nous récitons le Kyrie pendant la messe, nous exprimons notre désir d'être personnellement proches de Dieu et de nous laisser aimer par Lui.

Lundi 30 mai : « Les ossements desséchés. » (Ézéchiel 37, 1-14)

« La main du Seigneur se posa sur moi, par son esprit il m'emporta et me déposa au milieu d'une vallée ; elle était pleine d'ossements. Il me fit circuler parmi eux ; le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés. Alors le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? » Je lui répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! » Il me dit alors : « Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur : Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements : Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur. » Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Le Seigneur me dit alors : « Adresse une prophétie à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils

vivent ! » Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit entra en eux ; ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense ! Puis le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Car ils disent : "Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !" C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur. ». »

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Les êtres humains ont en commun avec les ossements que, même bien propres, ils ne sont pas créés pour être isolés. Nous avons eu besoin relation avec les autres pour exister et quel serait encore le sens de notre vie si nous n'avions plus aucune relation avec d'autres ? La réponse donnée par le texte est que nous serions fondamentalement sans espérance.

C'est un cas extrême d'imaginer quelqu'un qui n'aurait absolument plus aucune relation avec les autres, mais malheureusement il y a de nombreux cas où les relations au sein d'une société sont tellement détériorées que beaucoup y vivent sans espérance. Pour remédier à cela, laissons-nous instruire par l'Esprit, comme Ézéchiël. Celui-ci est d'abord invité à rejoindre la vallée et à la parcourir en tous sens. Il s'agit d'abord de prendre la mesure de la désolation découlant de l'absence de relations. À ce stade, Ézéchiël parcourant la vallée se demande probablement pourquoi il a été envoyé là où la mort a fait son œuvre. Il lui semble peut-être qu'il a été envoyé trop tard, mais le Seigneur l'interpelle alors et lui demande si ces ossements vivront. Il semble évident que la réponse est négative, mais puisque le Seigneur lui pose la question, Ézéchiël est prêt à remettre en cause cette évidence sans pour autant avoir la prétention de répondre positivement que les os revivront. En répondant au Seigneur que c'est lui-même qui connaît la réponse, il exprime sa disponibilité pour collaborer avec Lui. Peut-être sommes-nous parfois dans des circonstances semblables où il nous semble évident qu'il n'y a plus d'espérance. Mais expérimentons à la suite d'Ézéchiël que quand le Seigneur nous envoie dans des endroits de désolation, ce n'est pas pour nous désespérer de ce que nous voyons à cause de ce que nous voyons, mais pour collaborer avec Lui pour y remédier.

Ce n'est pas par hasard que le Seigneur enjoint à Ézéchiël de parler aux ossements et de leur dire d'écouter la parole. La parole est en effet essentielle dans l'établissement de relations. Dans un premier temps, le Seigneur explique aux ossements qu'Il va restaurer des relations entre eux, et c'est bien ce qui arrive, progressivement. Quand les ossements forment à nouveau un corps, le Seigneur envoie alors son esprit pour rendre la vie à ce corps. Comme les ossements représentent des personnes isolées les unes des autres le Seigneur nous indique ainsi, comme au peuple auquel il a envoyé Ézéchiël, que c'est quand nous sommes en relation les uns avec les autres que nous pouvons accueillir l'Esprit qui fait vivre. Quand nous sommes très isolés et coupés des autres, il ne s'agit pas

d'attendre de recevoir, chacune et chacun de son côté, la vie pour pouvoir rentrer à nouveau en relation avec les autres mais, de rentrer en relation avec les autres pour ensemble recevoir la vie.

Lors de l'eucharistie, le Kyrie eleison (Seigneur, prends pitié) exprime à la fois notre tristesse d'être seuls, dans la mesure où nous nous sommes coupés des autres, et notre désir de nous ouvrir à la parole qui restaure les relations et nous aide renouveler et entretenir notre goût pour la vie.

Mardi 31 mai : « L'Annonciation à Marie, la Visitation et le Magnificat. » (Luc 1, 26-56)

« Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle. »

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Laissons Marie nous apprendre à nous laisser transformer par la parole de Dieu. La parole de l'ange la bouleverse et elle se demande ce que cela signifie, mais elle ne demande pas d'explication à l'ange qui poursuit son intervention en la rassurant et en lui donnant sa mission. Elle ne demande aucune preuve de ce qui lui est annoncé mais demande ce est attendu d'elle. L'ange lui répond en l'assurant de la présence constante de l'Esprit tout au long de sa mission. Cette réponse lui suffit pour accepter la mission. Saint Luc précise alors que l'ange la quitte, ce qui signifie qu'elle ne ressent plus la présence de cet ange, mais par contre l'esprit Saint continue à reposer sur elle. Il peut nous arriver à nous aussi de ne plus ressentir la présence de Dieu et pourtant l'Esprit défenseur et rassembleur continue à veiller sur nous et à nous protéger.

La mission de Marie consiste à faire rentrer Jésus dans l'humanité qu'il vient sauver. Après avoir accueilli Jésus, elle se trouve elle-même mise en mouvement dans le prolongement du mouvement de Jésus vers l'humanité. Elle se rend donc chez Élisabeth qui elle-même a reçu la mission d'être maman. Lors de cette rencontre des deux mamans, ce sont leurs enfants qui sont centraux. Elles peuvent s'émerveiller de ce qu'elles reçoivent déjà de leurs enfants qui ont besoin d'elles pour entrer dans le monde et y grandir. En servant leurs enfants bien concrètement, elles sont déjà comblées d'une grande joie intérieure et communicative. Quand, après avoir grandi, Jésus a dit qu'il n'y avait plus de joie à donner qu'à recevoir, il nous a révélé que nous pouvons aussi vivre ce que Marie et Élisabeth ont vécu lors de leur rencontre.

Vues de l'extérieur, l'Annonciation de l'ange à Marie et la Visitation de Marie à Élisabeth semblent des événements banals. À Élisabeth, remplie d'Esprit Saint et comblée de joie, Marie répond que cette joie s'étend à toute l'humanité. Deux millénaires plus tard, nous avons reçu beaucoup de témoignages de la puissance transformante de l'amour qui, quand il est accueilli, grandit de même qu'une petite graine qui, accueillie par la terre, devient de manière souvent silencieuse, mais réelle, un grand arbre.

Lors de la liturgie de la parole pendant la messe, laissons-nous inspirer par l'Esprit Saint pour recevoir des paroles qui peuvent transformer notre vie personnelle tout en ayant des conséquences positives pour l'histoire du monde parce que chaque cœur qui apprend à mieux aimer devient positivement contagieux pour les autres cœurs.

Mercredi 1^{er} juin : « Le Royaume de Dieu et justice, paix et joie dans l'Esprit Saint. » (Romains 14, 17-19)

« En effet, le Royaume de Dieu ne consiste pas en des questions de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint. Celui qui sert le Christ de cette manière-là plaît à Dieu, et il est approuvé par les hommes. Recherchons donc ce qui contribue à la paix, et ce qui construit les relations mutuelles. »

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Un Royaume est un groupe de personnes qui sont organisées par un roi selon certains principes. Ici il s'agit du Royaume de Dieu dont le Christ est le roi. Mais le Royaume de Dieu n'est pas un Royaume comme les autres puisqu'il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint.

La justice signifie l'ajustement au projet d'amour de Dieu. Elle garantit que chacun est à sa juste place dans ce projet. Chaque citoyen du Royaume en a besoin et en même temps il dépend de chacune et chacun que tous puissent en bénéficier. Construire la justice dans l'Esprit Saint et, dans le même mouvement, la recevoir de Lui nous donne la force nécessaire pour nous engager au service du bien des autres.

La paix est plus que l'absence de guerre. Elle est ce qui permet de progresser dans l'amour non seulement en évitant les conflits mais surtout en se sachant suffisamment aimés pour devenir des artisans de paix. Il s'agit concrètement de favoriser toutes les initiatives rendant le Royaume accueillant pour toutes ses citoyennes et tous ses citoyens. Recevoir et construire la paix dans l'Esprit Saint permet de le faire dans le souffle créateur qui est présent dès l'origine et toujours fidèle.

La joie véritable n'est pas superficielle. Elle s'épanouit et grandit quand tous les cœurs se dilatent pour aimer toujours davantage. Être joyeux dans l'Esprit Saint, c'est aussi accepter de ne pas limiter la joie à ce que nous en connaissons déjà, mais de découvrir toujours plus profondément comment grandit la joie quand on ose se laisser faire par Dieu.

Lors de la messe, la prière eucharistique, qui se déploie entre le Sanctus et le Notre Père, quand le prêtre demande au Père d'envoyer l'Esprit Saint pour que les offrandes deviennent le corps et sang du Christ, il introduit l'assemblée au cœur même de la Trinité. Ensuite le Christ s'offre lui-même pour faire vivre de l'intérieur Le Royaume de Dieu en train de se construire. La prière se poursuit alors en évoquant toutes les personnes en communion avec lesquelles le peuple rassemblé remercie le Seigneur pour sa présence aimante et pour l'envoi à l'Église de l'Esprit rassembleur.

Jeudi 2 juin : « **Je vous enverrai le défenseur.** » (Jean 14, 15-17)

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. »

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Dans l'évangile de Saint Jean, quand le Christ promet d'envoyer le Défenseur, il vient de laver les pieds de ses disciples en insistant pour qu'ils se laissent aimer et en leur disant qu'il avait ainsi donné un exemple pour qu'ils fassent de même les uns pour les

autres. Pour qu'ils puissent suivre l'exemple de Jésus ils auront bien besoin du Défenseur promis. Ils devront en effet, dès quelques jours plus tard, affronter la tentation du découragement à cause de la mort de Jésus et leur difficulté de croire en Jésus ressuscité. Ces attaques contre l'espérance seront les premières de toute une série et nous-mêmes sommes touchés par des attaques semblables qui nous font mal.

Pour accueillir le Défenseur, demandons-nous qui est l'accusateur. Jésus nous donne une indication précieuse quand il nous dit : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps (Mt 10,28). Or les êtres humains n'ont pas le pouvoir de faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Jésus évoque ici l'ennemi de la nature humaine, le diable, celui qui veut diviser les êtres humains et les éloigner de l'amour de Dieu. En parlant ainsi, Jésus nous invite à considérer ceux qui nous font du mal comme étant eux-mêmes des victimes du diable qui cherchent à nous diviser alors que nous sommes tous invités par faire partie d'une même famille.

Le diable nous attaque quand il nous invite à pécher, et quand nous n'avons pas résisté à la tentation, nous sommes tentés par un autre péché, à savoir le découragement qui vise à nous faire croire que nous ne sommes pas capables d'aimer. Connaissant notre besoin et notre désir d'être aimé et d'aimer, il nous accuse et nous pousse à nous accuser nous-mêmes de ne pas arriver à le faire. Le diable nous accuse donc afin de nous diviser, mais l'Esprit Saint promis par Jésus nous défend afin de continuer à nous rassembler. Quand, lors de notre baptême et de notre confirmation, nous sommes explicitement accueillis dans le rassemblement d'amour créé par Jésus, nous sommes guéris de nos péchés, mais cela n'empêche pas l'adversaire de continuer à nous tenter et nous de succomber aux tentations. C'est pourquoi l'Église nous propose deux autres sacrements que nous pouvons vivre au fil des jours et des semaines.

Le sacrement de la réconciliation est celui de notre histoire personnelle avec Dieu. Il se vit lors d'une rencontre avec un prêtre représentant Dieu. Il est bon de nommer alors tous les péchés qui paralysent le pénitent, c'est à dire le pécheur qui regrette ses péchés et souhaite en être guéri. Le pénitent est en effet dans une situation semblable à celle d'un malade qui va chez le médecin. Nous savons qu'il est alors utile pour le malade de dialoguer avec le médecin en lui disant ce que il ressent, mais aussi ce qui pourrait expliquer pourquoi il est tombé malade. Le médecin peut alors indiquer des voies de guérison qui seront très souvent d'autant plus efficaces que le malade collabore effectivement à sa guérison en utilisant à bon escient les parties de son corps restées en bonne santé. Cette dernière précision de la comparaison permet de comprendre pourquoi dans le sacrement de notre rencontre personnelle avec Dieu il n'y a pas de raison d'évoquer uniquement les sujets qui fâchent. Il s'avère en effet bon également d'exprimer les raisons pour lesquelles Dieu peut être remercié. La démarche permet de faire attention à tout ce que Dieu continue à donner même quand on s'éloigne de Lui et de goûter mieux le bienfait du pardon demandé.

Cette démarche est très personnelle puisque dans la formule d'absolution prononcée par le prêtre celui-ci invite le pénitent à contempler la miséricorde de Dieu pour lui

personnellement et que dans la finale de la formule ce sont ses péchés personnels qui sont pardonnés. Cependant dans le cours de la formule il est dit que Dieu a réconcilié le monde, et pas seulement le pénitent, avec Lui c'est qu'il a envoyé l'Esprit Saint pour le pardon des péchés, pas seulement de ceux du pénitent. La démarche très personnelle d'une seule personne contribue donc, modestement mais réellement, à la réconciliation entre Dieu et toute l'Humanité.

Le rôle de l'Esprit défenseur d'envie est également bien mis en évidence lors de l'eucharistie. Le Notre Père y est prolongé par les mots suivants : Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps : soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus-Christ notre Sauveur. La miséricorde libère du péché et met à l'abri de toute épreuve. Cela ne signifie pas que la miséricorde de Dieu empêche les épreuves de survenir, mais que quand elles sont présentes, l'Esprit Saint vient à notre secours pour nous défendre. Une comparaison peut nous aider à comprendre cela : un abri contre la pluie n'empêche pas qu'il pleuve, mais empêche d'être mouillé quand il pleut.

Vendredi 3 juin : « Que l'Esprit Saint fasse de nous une offrande à la gloire de Dieu. » (Prière eucharistique 3)

« Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas. Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit (Galates 5, 22-25). ».

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Les dons de l'Esprit Saint nous aident à nous donner nous-mêmes à Dieu et à le glorifier en nous donnant aux autres. Quand des époux se donnent l'un à l'autre, ils vivent intensément leur amour, et quand celui-ci est fécond, ils en mettent les fruits au monde. Leurs enfants, ils se les donnent l'un à l'autre tout en leur donnant de devenir eux-mêmes, avec leur aide, et de pouvoir eux-mêmes s'offrir aux autres. Ce faisant ils nous disent quelque chose de la manière dont le Père nous donne à son Fils (Jn 10,29).

Celles et ceux qui acceptent d'être offerts ensemble par le Père au Fils trouvent un profond accomplissement de l'élan vital qui les anime parce que ce mouvement se fait dans l'Esprit Saint et non comme à Babel (Gn 11, 1-9). À Babel, les habitants se servent d'une langue commune pour tenter de conquérir le Ciel et d'y faire ce qu'ils veulent. Le Seigneur brouille alors leur langue pour les empêcher de construire sans Lui leur bonheur, en se limitant à un seul endroit, et les disperse sur toute la face de la terre.

Par contre, lors de la Pentecôte (Ac 2,1-11), ce sont des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel qui entendent, chacun dans sa langue, les apôtres, pourtant tous Galiléens, proclamer la Bonne Nouvelle qui les fait vivre désormais. Ils le font en étant

remplis de l'Esprit Saint qui leur donne le pouvoir de parler dans les différentes langues de leurs interlocuteurs. Quand c'est l'Esprit Saint qui est à l'origine du rassemblement il y a de la place pour toutes les nations de la terre, et toutes les langues peuvent être utilisées.

L'eucharistie, au cours de laquelle le Christ lui-même s'offre, se termine par une bénédiction puis par l'envoi des participants dans la réalité quotidienne pour que, dans la paix, ils aillent porter l'Évangile du Seigneur et Le glorifier par leur vie. L'Esprit défenseur et rassembleur continue à les accompagner lors de cette mission.

Samedi 4 juin : Recevez l'Esprit-Saint !

« Vigile de Pentecôte »

Lecture du livre de la Genèse (11, 1-9)

Toute la terre avait alors le même langage et les mêmes mots. Au cours de leurs déplacements du côté de l'orient, les hommes découvrirent une plaine en Mésopotamie, et ils s'y installèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : " Allons ! fabriquons des briques et mettons-les à cuire ! " Les briques leur servaient de pierres, et le bitume, de mortier. Ils dirent : " Allons ! bâtissons une ville, avec une tour dont le sommet soit dans les cieux. Nous travaillerons à notre renommée, pour n'être pas dispersés sur toute la terre. " Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et le Seigneur dit : " Ils sont un seul peuple ils ont tous le même langage : s'ils commencent ainsi, rien ne les empêchera désormais de faire tout ce qu'ils décideront. Eh bien ! descendons, embrouillons leur langage : qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres. " De là, le Seigneur les dispersa sur toute l'étendue de la terre. Ils cessèrent donc de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela Babel (Babylone), car c'est là que le Seigneur embrouilla le langage des habitants de toute la terre ; et c'est de là qu'il les dispersa sur toute l'étendue de la terre.

Lecture du livre de l'Exode (19, 3-8a. 16-20b)

Dans le troisième mois qui suivit la sortie d'Égypte, les fils d'Israël arrivèrent au Sinaï. Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela du haut de la montagne : " Tu diras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux fils d'Israël : Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle pour vous amener jusqu'à moi. Et maintenant, si vous entendez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples - car toute la terre m'appartient - et vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux fils d'Israël. " Moïse revint et convoqua les anciens du peuple, il leur communiqua tout ce que le Seigneur avait prescrit. Le peuple tout entier répondit d'une seule voix : " Tout ce qu'a dit le Seigneur, nous le ferons. " Le troisième jour, dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, une lourde nuée sur la montagne, et le son d'une trompette puissante ; dans le camp, tout le peuple trembla. Moïse fit sortir le peuple hors du camp, à la rencontre de Dieu, et ils restèrent

debout au pied de la montagne. La montagne du Sinäi était toute fumante, car le Seigneur y était descendu dans le feu ; la fumée montait, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait violemment. Le son de la trompette était de plus en plus fort. Moïse parlait, et Dieu lui répondait dans le tonnerre. Le Seigneur descendit sur le sommet du Sinäi, il appela Moïse sur le sommet de la montagne, et Moïse monta vers lui.

Lecture du livre d'Ézékiel (37, 1-14)

La main du Seigneur se posa sur moi, son esprit m'emporta, et je me trouvai au milieu d'une vallée qui était pleine d'ossements. Il m'en fit faire le tour : le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés. Alors le Seigneur me dit : " Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? " Je lui répondis : " Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! ". Il me dit alors : " Prononce un oracle sur ces ossements. Tu vas leur dire : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez. Alors vous saurez que je suis le Seigneur. " Je prononçai l'oracle, comme j'en avais reçu l'ordre. Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Le Seigneur me dit alors : " Adresse un oracle à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Tu vas dire à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent ! " Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit entra en eux, ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense ! Puis le Seigneur me dit : " Fils d'homme, ces ossements, c'est tout le peuple d'Israël. Car ils disent : 'Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !' Eh bien, adresse-leur cet oracle : Ainsi parle le Seigneur Dieu : je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai sortir, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous installerai sur votre terre, et vous saurez que je suis le Seigneur : je l'ai dit, et je le ferai. Parole du Seigneur. "

Lecture du livre de Joël (3, 1-5a)

Parole du Seigneur : Je répandrai mon esprit sur toute créature, vos fils et vos filles deviendront prophètes, vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai mon esprit en ces jours-là. Je ferai des prodiges au ciel et sur la terre ; du sang, du feu, des colonnes de fumée. Le soleil se changera en ténèbres, et la lune sera couleur de sang, avant que vienne le Jour du Seigneur, grand et redoutable. Alors, tous ceux qui invoqueront le Nom du Seigneur seront sauvés.

Psaume 103 [104]

R/ Ô Seigneur, envoie ton Esprit

qui renouvelle la face de la terre !

*Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !*

*Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !
Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.*

*Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.*

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8, 22-27)

Frères, nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi nous crions en nous-mêmes notre souffrance ; nous avons commencé par recevoir le Saint-Esprit, mais nous attendons notre adoption et la délivrance de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance : voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables. Et Dieu, qui voit le fond des cœurs, connaît les intentions de l'Esprit : il sait qu'en intervenant pour les fidèles, l'Esprit veut ce que Dieu veut.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (7, 37-39)

C'était le jour solennel où se terminait la fête des Tentes. Jésus, debout dans le temple de Jérusalem, s'écria : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : 'Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur'. " En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint, l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Jésus. En effet, l'Esprit Saint n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié par le Père.

Temps de silence ou pause musicale : (au choix)

Démarche symbolique + chant : (au choix)

Prière universelle : (Libre)

Chant : (Libre)

Prière finale (chaque jour) :

PRIÈRE À L'ESPRIT-SAINT

Esprit Saint, présent au cœur de l'amour trinitaire où nous sommes attendus, nous te remercions de ta présence discrète et bienfaisante.

Viens remplir nos cœurs de ton amour pour y faire grandir la paix.

Guéris-nous des peurs qui nous éloignent des autres et nous replient sur nous-mêmes.

Rends-nous créatifs pour que nous puissions nous enrichir de nos différences.

Fais grandir en nous la joie des pardons reçus et donnés.

Aide-nous à voir la bonté et la beauté même dans les situations où elles semblent absentes.

Inspire-nous des paroles de réconciliation et rends-nous attentifs et ouverts à celles qui nous sont adressées.

Rends-nous attentifs aux détresses des autres et donne-nous la simplicité de leur confier les nôtres.

Éclaire nos intelligences et stimule nos volontés pour que nos actions traduisent concrètement notre désir de faire grandir la paix et la justice.

Fais grandir notre confiance dans l'intercession des saintes et des saints, et particulièrement de Marie, notre maman : Je vous salue Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Unis en Toi, nous prions le Père avec les mots que Jésus nous a donnés : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen.

Père Laurent Cappart, S.J.

Bénédictio et envoi : (Libre)

Suggestion de Psaumes :

Psaume 50 (3 – 21)
Psaume 112 (1 – 9)
Psaume 146 (1 – 11)
Psaume 103 – I (1 – 12)
Psaume 103 – II (13 – 23)
Psaume 103 – III (24 – 35)

Suggestion de chants :

À ce monde que Tu fais (Rimaud/Berthier/Studio SM) - T146-1
Béni soit Dieu pour le don de Son Esprit (Bernard/Kempf/ADF-Musique) - K35-79
Brise de paix (Bernard/Akepsimas/Studio SM) - K13-33
Comme un grand vent (Bernard/Berthier/Bayard) - K14-03/KT14-03
Dieu qui fais renaître (CNPL/Wackenheim/Bayard) - K49-58-4
Dieu te consacre par l'Esprit (Bernard/Roux/Bayard) - T32-12
Donne à ceux qui demandent (Tassin/Studio SM) - K217
Envoie Ton Esprit (Bourgeois/Berthier/Voix Nouvelles) - K47-40
Envoie ton Esprit (Mutin/Akepsimas/ADF-Musique) - KY57-70
Esprit de Dieu pour notre terre (Rimaud/Akepsimas/Studio SM) - K99-1
Esprit de Dieu, descends sur nous (Bannier/ADF-Musique) - K54-55
Esprit de pentecôte, souffle de Dieu (Debaisieux/Mannick/Studio SM) - K138
Esprit de sainteté, tu nous marques de ton sceau (Bernard/Wackenheim/ADF-Musique)-
K54-42
Esprit Saint, viens en nous (AELF/Guillou/Langree/Bayard) - KL24-65
Esprit, don de Dieu (Bannier/ADF-Musique) - K54-33
Esprit, viens, Esprit Saint (Mannick/Valentin/Studio SM) - DEV137/K13-34
L'Esprit de Dieu (Deiss/Studio SM) - KX35/K35
Laissez-vous mener par l'Esprit (Bernard/Roux/ADF-Musique) - K524
Par ton souffle de vie (Bernard/Wackenheim/Bayard) - KP24-75-6
Pour vivre de Ton souffle (Bernard/Akepsimas/ADF-Musique) - T35-80
Séquence du jour de la Pentecôte (AELF/Wackenheim/Bayard) - KL29-79
Souffle de Dieu, éveille notre mémoire (Scouarnec/Akepsimas/Studio SM) - K208
Souffle imprévisible (Bernard/Akepsimas/Studio SM) - KY28-44/K28-44
Un Esprit nous rassemble (Rozier/Bonfils/Scholtes/Fleurus) - K143-1
Viens Esprit Saint (AELF/Wittal/Emmanuel) - KL44-78
Viens Esprit Saint, viens en nos cœurs (AELF/Faugeron/AVM) - KY500/K500
Viens, Esprit de Dieu ! (Lefebvre/Studio SM) - KY235/K235
Viens, Esprit de Sainteté, Viens Esprit de lumière (Bourgeois/Morin/Emmanuel-Sylvanes)
KY231/K231

Merci au Père Laurent Cappart, s.j., pour les méditations journalières et la prière finale ;

à Mr Maxime Bollen pour la retransmission You Tube ;

à RCF-Sud Belgique pour la retransmission radio ;

et aux animateurs de chaque soirée.



PAF souhaitée : 3 euros – Merci.